LE JOURNAL DU SILA



Salon International du Livre d'Abidjan - Jeudi 11 mai 2023 - #02

EDITORIAL

Belle frustration

'injustice, la frustration que ressentent de nombreux écrivains présents au Salon ■international du livre d'Abidjan (Sila) ne s'arrêtent pas là. En effet, ce ne sont souvent que des best-sellers qui sont mis à l'honneur et qui voient leurs stands assiégés par des fans incontestés, qui rêvent de repartir avec une dédicace et une photo qu'ils relaieront sur les réseaux après avoir emporté un morceau de cette star souvent transfuge du show biz comme c'est le cas d'Emma Lohoues. Et c'est cela la norme. Pour de nombreux auteurs, bien au contraire, les heures voire les jours peuvent défiler sans que la moindre vente de livre ne soit faite, ni même la moindre visite de lecteurs. Difficile alors de garder le moral. Difficile aussi pour les éditeurs clandestins d'affronter les gros éditeurs.

En effet, les salons du livre sont aussi un bon moyen pour les auteurs et éditeurs de nouer des contacts et de s'enrichir auprès de leurs pairs et des lecteurs. C'est une expérience humaine, en soi. On fait de nouvelles rencontres, on apprend l'humilité, on partage sa passion des livres avec d'autres férus. dans un environnement animé et chaleureux. Et comme le Sila met tous les ans un pays à l'honneur, c'est l'occasion et pour les auteurs et pour les lecteurs de découvrir tous les ans une culture et un environnement différents et de s'ouvrir au monde, tout simplement. Certains salons du livre, même s'ils sont payants, ne sont pas boudés, et loin de là.

Pour Vanessa Ablé dont c'est le premier en qualité de dédicace, c'est le bonheur: «J'ai vu des enfants avec leurs parents. Même un seul enfant et son père pou sa mère c'est suffisant pour moi.» Les salons du livre restent donc pour lecteurs et auteurs une occasion en or de partager leur passion. C'est déjà un privilège!

ENSEMBLE, ELLES **TOURNENT LES PAGES** DU LIVRE



A GRANDS TRAITS

Konan Payne pilote l'Institut Delayam

TOP & FLOP

• Le chiffre 3

C'est le nombre de millions que pèse désormais la cagnotte du **Grand Prix Bernard Dadié**

La case des lucioles

C'est l'une des dernières nées des maisons d'éditions ivoiriennes

Ministres de la Culture de Côte d'Ivoire et du Congo

La politique du livre selon Françoise Remarck et Marie-France Lydie Pongault



la

même

exactement

Après la cérémonie officielle d'ouverture du Salon International du Livre d'Abidjan qu'elles ont présidé le mardi 9 mai, Françoise Remarck, la ministre ivoirienne de la Culture et son homologue Marie-France Lydie Pongault du Congo, pays à l'honneur de cette 13ème édition du SILA, se sont prêtées aux questions du Journal du SILA, à propos de la politique du livre dans leurs pays.

Quel est le sens de votre présence à ce 13ème Salon International du Livre d'Abidjan?

Françoise Remarck : A travers ce Salon, et surtout à travers le pays invité d'honneur, le Congo, il s'agit célébrer l'amitié et la fraternité entre nos deux pays. Il s'agit de célébrer aussi ce qui nous unit madame la ministre et moi, c'est-à-dire la culture que nous avons en charge dans nos deux Etats, et pour laquelle nous avons

approche. Puisque que la culture dans nos deux pays est supportée par la vision de nos Chefs d'Etat, le Président Sassou-Nguesso et le Président Alassane Ouattara. Cette vision partagée est de faire de la culture un des piliers essentiels pour la transformation de nos secteurs. Et donc la culture doit être vue comme un secteur économique d'emplois, créateur évidemment dans cette année 2023 qui est dédiée à la jeunesse. Et pour accompagner cette vision, un Salon comme celui-là, le Salon International du Livre d'Abidjan, démontre toute la vitalité du secteur du livre, bien sûr en Côte d'Ivoire, mais surtout sur le continent, particulièrement au Congo. C'est cela aussi que nous célébrons aujourd'hui.

Marie-France Lydie **Pongault**: Nous tenons aujourd'hui à remercier le

peuple ivoirien de nous avoir donné l'opportunité d'être ici et d'être pays à l'honneur du 13ème Salon International du Livre d'Abidjan. Et comme l'a dit madame la ministre, nous avons la même approche, la même vision culturelle en tout cas en ce qui concerne le livre. Et toutes les deux, nous souhaitons montrer et concrétiser cette politique de nos deux Chefs d'Etat, Alassane Ouattara et Denis Sassou-Nguesso , pour que la littérature africaine soit lue , valorisée et reconnue. C'est un pilier fondamental de cette politique.

Le livre est généralement le parent pauvre des politiques culturelles en Afrique. Comment changer cette donne? Françoise Remarck : Le livre, comme le secteur de la culture est, inscrit comme pilier numéro 1 du PND 2021-2025. Cela démontre tout l'intérêt que le Président de la

secteur de la culture. Je n'utiliserai pas le terme « parent pauvre » parce que, lorsqu'on voit la vitalité de l'édition en Cote d'Ivoire, la créativité des jeunes aujourd'hui qui continuent de produire, on ne peut qu'être heureux. On ne peut qu'être aussi heureux de voir que malgré le numérique ou grâce au numérique, le gout de la lecture est aujourd'hui une réalité. Et d'ailleurs, la politique ivoirienne en matière d'accompagnement, de la lecture est conséquente puisqu'elle est inscrite à travers une loi, la loi 2015 pour la promotion de la lecture. Mais surtout. on voit aussi la force des faitières, des associations, notamment celles qui font la promotion du livre, non seulement a travers les établissements scolaires mais aussi à travers une politique décentralisée bibliothèques, médiathèques. Sur ce point, je veux citer une expérience exceptionnelle qui est portée par l'OIF et les collectivités ivoiriennes. Il s'agit des centres de lecture et d'action culturelle, les CLAC, pour lesquels nous avons 20 centres. Les élus locaux mettent le local à disposition, l'OIF nous mets à disposition des livres et des tablettes numériques et le ministère de la culture met à disposition des animateurs culturels. Et on s'est rendu compte que partout où les CLAC étaient installés, le taux de réussite des élèves était de 20 points

République accorde au

supérieurs à la moyenne nationale. Ce qui donne de l'espoir et nous encourage à continuer dans cette vision. Surtout que nous sommes supportés par le Président de la République Alassane Ouattara.

Marie-France Lydie Pongault: On peut penser que le livre est le parent pauvre de la culture, non. Le livre est un élément important de la culture. C'est fondamental. Au Congo, nous avons une politique décentralisée de la lecture publique où dans les régions, nous avons des bibliothèques au niveau des municipalités pour que les jeunes puisent être proches du livre et qu'ils découvrent d'autres univers ,d'autres mondes qui leur ouvrent l'esprit et leur apportent la connaissance pour se construire et construire le pays.

Est-ce qu'une femme ministre de la Culture, ça change quelque chose? Françoise Remarck : Je ne sais pas si ca change quelque chose, mais il faut reconnaitre qu'en tant que femme et ministre, nous apportons une énergie, une écoute une compréhension, une proximité certaine. Certes tous ces éléments sont portés par tous les ministres de la République, mais avec cette énergie, cette volonté de porter haut les missions qui nous sont confiées, ca permet d'avoir peut-être un impact. Parce

que l'envie d'impacter nous

porte. On a en tout cas

cette conviction culture est un socle et nous travaillons à cela.

Marie-France Lydie Pongault: Je suis sûre que ça apporte quelque chose. Je suppose qu'il y a une touche réelle de féminité dans nos actions, dans ce que nous faisons. Cette touche, elle est particulière. Et C'est ce qui nous motive à toujours chercher à aller de l'avant, à faire avancer nos missions.

Quel regard chacune de vous porte sur la culture du pays de l'autre?

Françoise Remarck: J'ai un sentiment de fierté parce que le Congo nous inspire, le Congo inspire tout le continent africain, le Congo inspire la culture mondiale. Et ça, nous en sommes fiers, une fierté partagée qui nous donne envie d'approfondir et d'avoir des projets communs afin d'impacter nos jeunes. nos populations et bien sûr de faire rayonner notre continent.

Lydie Marie-France Pongault: Au niveau de la littérature, le regard que le Congo a de la Côte d'Ivoire est un regard de fierté. Parce qu'elle a sa touche dans ce cercle de la littérature mondiale. De ces écrivains, nous pouvons citer Bernard Dadié qui a marqué tout le continent par son combat pour la dignité de l'homme noir et ça c'est un fait remarquable jusqu'au Congo.

> Recueillis par Harding M'Bra

A GRANDS TRAITS ALEX KIPRE



monde Le la communication la respecte, elle est un nom qui compte dans ce

milieu. Aussi bien de la Centre conception des stratégies et de communication la citoyenneté active, bénévoles - experts et de communication, de la Gouvernementale, opérationnelle gestion

projets de communication que de l'encadrement, du suivi et de l'évaluation de l'exécution technique des actions communication.

10 ans dans le privé, même nombre dans d'années le public, elle a officié au plusieurs années déjà.

(CICG), dans le conseil d'administration de Fraternité-matin, à l'Unesco en qualité de Présidente du CNI. PIPT etc....Aujourd'hui de elle Préside l'Institut Delayam, une autre face de son engagement en faveur de l'action publique depuis

Konan Payne pilote l'Institut Delayam

une association à but non lucratif, engagée en faveur du développement et de la promotion de la participation et des initiatives citoyennes soutenir pour performance des politiques publiques dans domaines les de l'éducation, de la santé et de la solidarité nationale. Les membres à la réflexion sur les

d'Information C'est une Fondation pour de l'Institut sont des questions stratégiques cadres dirigeants issus des secteurs public, privé, des universités et centres de recherche, du monde associatif et de la culture.

> Latransformation dupays nécessite une culture citoyenne renforcée, responsable et engagée, capable de contribuer

qui engagent l'intérêt des générations actuelles et futures. «Nous agissons à travers la mobilisation de l'intelligence collective pour proposer et mettre en œuvre des solutions pragmatiques et réalisables, adaptés au contexte de notre soutient pays.» Présidente, femme de référence, Anne-Marie Konan Payne

La Côte d'Ivoire aura son mot à dire



Le Choix Goncourt de la Côte d'Ivoire a été lancé officiellement ce mercredi 10 mai 2023 dans la salle Jean-Marie Adiaffi du Palais de la Culture Bernard Dadié de Treichville, au deuxième jour du Salon International du Livre d'Abidjan. A l'instar de 35 autres pays qui organisent leur Choix Goncourt chaque année depuis 1998, la Côte d'Ivoire (6ème pays africains à intégrer ce concept

après la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, le Niger et le Cameroun) élira dorénavant son Goncourt à lui sur la base des 4 finalistes désignés par l'Académie Goncourt à Paris, ont ainsi présenté Hervé Peltier (Conseiller de coopération d'action culturelle adjoint à l'ambassade de France Côte d'Ivoire) Severin N'Gatta, (Enseignant-Chercheur l'Université Félix Houphouët-Boigny de

Cocody) l'initiateur du Choix Goncourt de Côte d'Ivoire. L'Académie Goncourt a habilité l'organisation ivoirienne à la suite d'un processus. « Il faut d'abord faire la demande à l'Académie Goncourt, a expliqué Hervé Peltier. Monsieur N'Gatta a approché l'Institut Français et l'ambassade de France. il nous a expliqué son projet, qui nous a paru intéressant, sérieux. Et donc on a fait un courrier pour accompagner sa

l'Académie Goncourt. Et finalement, début 2023, ils ont validé la constitution du Choix Goncourt de Côte d'Ivoire. Pour dire qu'il y a différentes étapes très formalisées. Donc c'est un vrai label de l'Académie Goncourt de Paris ». Ainsi, lorsque les quatre finalistes du Goncourt 2023 seront connus en octobre prochain, le jury du Choix Goncourt de Côte d'Ivoire, composé d'une vingtaine d'étudiants triés sur le volet dans les universités Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Alassane Ouattara de Bouaké Péléforo Gbon Coulibaly de Korhogo se réunira, lira les quatre livres finalistes afin de faire son choix, qui peut être différent de celui annoncé en novembre 2023 au restaurant Drouant à Paris par l'Académie Goncourt. Le premier Choix Goncourt de Côte d'Ivoire sera annoncé en 2024 au cours d'une cérémonie solennelle qui verra la participation ďun membre l'Académie Goncourt.

demande

auprès de

Harding M'Bra

COMPTE RENDU DE LA CEREMONIE DE REMISE DES PRIX LITTERAIRES DU TREIZIEME SILA

Selon la coutume du SILA, ses états) le palmarès a cérémonie officielle d'ouverture est précédée par le palmarès des prix nationaux décernés en ouverture de rideau de l'évènement. Cette treizième édition ne déroge pas à la règle d'une tradition qui déborde désormais des frontières des acteurs de la chaine du livre pour s'enraciner dans l'opinion nationale.

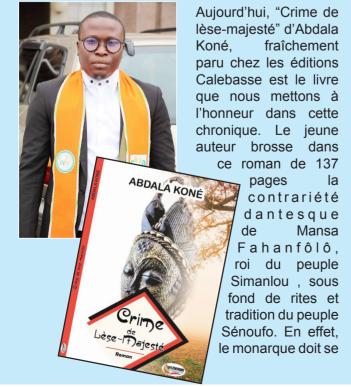
Attendus comme proclamation du grand prix littéraire d'Afrique, les Ebony ou même le Nobel, les prix nationaux ivoiriens sont désormais une référence. En témoigne également, en plus du faste, la cagnotte qui accompagne chaque catégorie, à savoir : le grand prix Bernard Dadié de la littérature ; le prix Bernard Dadié du jeune écrivain; le prix Jeanne de Cavally pour la littérature enfantine ; le prix national Sila de l'édition ; le prix national SILA de la relève du Secondaire ; le prix national SILA de la relève Primaire.

Au terme d'une cérémonie aussi bien festive que studieuse avec la conférence inaugurale de professeure Tanella Boni sur le thème du SILA (le livre dans tous finalement été dévoilé. Ainsi ont été primés :

- le grand prix Bernard Dadié de la littérature : Camara Nangala avec son œuvre Parcours, édité aux Editions Calebasse, 2023 pour:
- le prix Bernard Dadié du jeune écrivain : non attribué
- Le cache nez du père Noel de Josué Guébo a remporté le prix Jeanne de Cavally pour la littérature enfantine
- le prix national Sila de l'édition remit aux **Editions Calebasse**
- le prix national SILA de la relève du Secondaire attribué au le lycée Mamie Adjoua de Yamoussoukro
- le prix national SILA de la relève Primaire remporté par le Groupe Scolaire Les Jardins Salème de Yopougon

C'est à Simone Ehivet Gbagbo, présidente de la cérémonie qu'est revenu l'honneur d'en donner le mot de fin ; Occasion qu'elle a saisi pour saluer toutes les innovations du salon et la participation massive des élèves, la relève de l'intelligentsia du pays.

LE LIVRE DU JOURNAL



résoudre à retrouver et ressasser les péripéties châtier la personne qui a eu l'outrecuidance de profaner le masque de sacré protecteur. Muni de ses pouvoirs mystiques, assisté de son cercle de marabout capable d'interroger ce roman de 137 les esprits, la mission tresse une la du Mansatchê semble contrariété facile . Pourtant pas. dantesque II doit se départir de Mansa ce dilemme: retrouver Fahanfôlô, le coupable et montrer roi du peuple sa grandeur ou ignorer cet grave blasphème et souffrir d'infertilité. Voilà comment Mansatchê se retrouver

de sa vie qui l'ont élevé sur un piédestal hiérarchie la Entre traditionnelle. tournures parolières épurées. sens de la description affûté, Abdala Koné L'auteur, des associations de corporatistes que sont est l'AECI et les Amis le premier roman du livre, expose une d'Abdala Koné, après connaissance certaine de la culture Senoufo de ses origines. Le le monarque doit se à gamberger, à se souffle qu'il met dans

la narration de cette légende imaginaire est chaud et soutenu. Les exclamations et les monologues de ses personnages sont autant de scènes membre genre théâtral. "Crime lèse-majesté" véritablement son récit "L'affront se lave dans le sang" revu après en "L'affront" qui nous avait laissé

une bonne impression son écriture. Avec ce dernier livre, actuellement en vente au stand des éditions Calebasse à ce SILA, le chroniqueur littéraire d'une bonne maîtrise de Esprit Magazine dramaturgique . Si confirme la promesse petite bien qu'on souhaiterait d'une plume majeur puissante littérature voir de quoi le poète de notre littérature, de l'oralité africaine. retourne dans le grand prosateur. Si ,bien sûr, il continue à affûter cette attachante plume romanesque qu'on aime déjà . Rendez-vous avec son prochain roman pour refaire le match.

Harding M'Bra

POTINS

Une séléction de H.M

Vallesse la grande absente

Les éditions Vallesse, pour ceux qui l'ont remarqué, sont les grands absents de cette 13eme édition du SILA. On parle de l'une des plus grandes maisons d'édition du pays, abonnée régulièrement aux différents prix du SILA avec ses auteurs et ses œuvres. Renseignement

pris, ils nous font savoir qu'ils souhaiteraient désormais être présents en biennale sur le SILA . Soit c'est une stratégie pour créer le désir et susciter l'engouement autour d'eux et leurs livres au prochain SILA, soit c'est autre chose. Et cette chose là, nous ne la savons pas, pour l'instant.

C'est fort le goumin d'EDIPRESSE!

Comme Vallesse éditions, Edipresse est l'autre exposant traditionnel du SILA à faire défection cette année. Laissant ainsi les habitués du SILA dans un petit goumin. Pourquoi ils sont chagrinés par l'absence? Parce que sur son stand, l'exposant proposait des prix au destockage. Vous pouviez avoir des romans, des essais, des biographies,

des poèmes et autres parus il y a quelques années à des prix au rabais. Certains en profitaient pour renflouer leurs bibliothèques. Hélas, cette année c'est zéro pointé à ce niveau. Un grand vide dans les cœurs. Du vague à l'âme. On peut faire ça ?

Show devant au stand du Congo!

Au stand du Congo, c'est Ndombolo ya solo! Oui, en effet depuis mardi après-midi, après l'ouverture officielle, le pays l'honneur a dégoupillé son cocktail festif. Atalaku, animation musicale, pas de Ndombolo à qui mieux mieux, c'est aussi Rumba la vie, quoi ! N'empêche, le pays de Sony

Labu Tansi est bien présent avec une kyrielle de ses auteurs contemporains majeurs. Faites-y un tour, dans le hall à l'entrée du Palais. Leur stand se tient de pilier ferme.

Stanislas Zézé signe aujourd'hui

Le PDG de Bloomfield Investment arrive ce matin sur le Salon pour dédicacer à son stand son livre de motivation "L'homme aux chaussettes rouges". Stan Zé va peut-être débarquer avec son petit monde constitué de fans et d'amis cadres d'entreprises. Le loup ivoirien de la finance est

un orateur pointu. Qui sait mettre en valeur son bouquin simplement en brossant le contexte de sa rédaction. Nul doute que le grand monsieur va signer un bon petit paquet même si le livre coûte quand même...

PAROLES FORTES

Sang Pansé,

Michel Alex kipré

«La société s'enlise parce qu'elle a transformé l'enseignant, ce bien social en un rien social»

Impossible de grandir,

Fatou Dione

« Une petite fille me poursuit, me harcèle, m'assiège ; après quatre décennies de lutte, je ne peux toujours rien contre ses assauts; parfois, croyant agir à ma guise, je découvre avec stupeur que je ne fais que succomber à ses humeurs : grandir semble impossible! ».

Le livre d'Elias,

Chab

«Les mots, un jour ne supporteront plus que vous mentiez par eux. Ils refuseront l'inutilité des services que vous leur demandez. Ils refuseront d'être complices de vos vanités et de vos mensonges

L'intérieur de la nuit,

Léonara Miano

« La première règle de vie, la seule dans bien des cas, était d'accepter de porter tous les fardeaux que l'existence convoyait jusqu'à eux. Ils étaient des endurants. Pas des conquérants. »

LE CHIFFRE: 3

C'est le nombre de millions que pèse désormais la cagnotte du Grand Prix Bernard Dadié de littérature générale. Ainsi donc, annoncé Comme par les services du SILA, ce prix a bel et bien été revalorisé. Et le premier à en bénéficier est Camara Nangala, sacré Grand Prix Bernard Dadié de littérature cette année. Le prolifique romancier, auteur à l'honneur l'an dernier au SILA devient

ainsi l'ambassadeur de la littérature ivoirienne pendant une année, jusqu'au SILA 2024. Ça aussi, le ministère de la Culture l'a promis. C'est Tiburce Koffi qui , certainement, est ministère de la Culture en train de se réjouir. lancement du Lui qui avait dénoncé et refusé d'accepter le million que pesait le prix jusque là. Sa réaction , relayée abondamment les réseaux sociaux, avait créé une petite polémique. Désormais, le débat est terminé.

LE TOP

La case des lucioles



C'est l'une des dernières nées des maisons d'éditions ivoiriennes. Pour sa première participation au SILA, la Case des lucioles fait fort avec trois auteurs en rayon et en dédicace permanente sur son stand sous le chapiteau. Ces auteurs sont les figures de proue du slam en Côte-d'Ivoire: Placide Konan, Serge Agnessan et Kapegik.

Trois œuvres poétiques aux tons percutants et fortiches comme ils savent nous en déclamer sur scène. Leur stand est beau, propre, chaleureux à l'accueil. C'est l'un point de passage incontournable à ce SILA 13. Grand bravo à cette jeune maison d'ingénierie culturelle et d'édition. Ingénieux!

LE FLOP

Les jeunes écrivains de CI



Le Prix Bernard Dadié du jeune écrivain n'a pas été attribué cette année. La faute à des candidatures jugées pas de niveau à attribuer le Prix. C'est plumes, donc.

un avertissement à une bonne frange de la jeune garde de la littérature ivoirienne qui se croit déjà jouer dans le cénacle des grands auteurs et auteures du pays. Cette non attribution doit fouetter l'orgueil de tous pour que l'an prochain, le jury soit dans des problèmes de riche. A vos